

ce monde, Dieu reste encore; et Dieu seul est tout bonheur et toute consolation. Tournez-vous donc résolument de son côté; aimez-le, servez-le de toutes vos forces, et vous ne direz plus: "ma vie est brisée"; bientôt, ô veuves désolées, vous trouverez à qui vous dévouer encore, des pauvres, des malades, des affligés de toutes sortes; votre vie sera plus utile et mieux remplie que jamais; bientôt, ô pauvres mères, vous retrouverez d'autres enfants dans les petits orphelins à recueillir, à élever, à sauver; et vous qui êtes détachée des biens de ce monde, petite malade de la mansarde ou chère infirme de l'hôpital, vous avez plus encore, vous avez la grande richesse pour racheter et sauver les âmes; vous avez vos souffrances, vos délaissements, vos sécheresses peut-être et vos désolations spirituelles: prenez toutes ces douleurs, offrez-les à Dieu en union avec Jésus en croix; vous serez l'âme la plus utile qui soit au monde: vous serez l'âme Rédemptrice!

Si maintenant, Mesdames, nous voulons répondre aux âmes généreuses qui semblent craindre la seule pensée du bonheur comme une imperfection, ne leur dirons-nous pas, avec la même force: oui, vous pouvez, vous devez désirer le bonheur, le vrai bonheur, le bonheur plein et durable, puisque ce bonheur, c'est Dieu même.

Dieu n'est pas un mot, ni un être abstrait, ni une entité quelconque séparable de sa vie, de ses perfections, de sa béatitude. Il faut le contempler, l'adorer, l'aimer dans la réalité de sa vie.